

GUIDE DE PRÉPARATION



Crise : Congrès de Vienne 1814

Florence Harvey-Hudon, co-présidente
Maxime Letailleur, co-président

Très cher délégué(e)s,

Bonjour et bienvenue à cette septième édition de la conférence SIMEURO BRÉBEUF ! Le comité dont vous allez faire partie est un comité de crise historique. Vous représenterez donc de grands personnages de l'histoire qui se sont illustrés lors de l'évènement que nous allons recréer ensemble, soit le congrès de Vienne de 1814. Le débat portera sur la fin de l'empire français, le redécoupage de la carte de l'Europe ainsi que l'établissement d'un nouvel ordre européen. Cette simulation vous apportera énormément de connaissances sur le monde diplomatique, les relations internationales et le contexte historique de l'époque.

Le document que vous avez entre les mains est un guide préparatif visant à vous familiariser avec les guerres Napoléoniennes et l'Europe du 19^e siècle. Il doit également diriger les recherches que vous ferez sur le pays et le personnage que vous représenterez, afin de mieux comprendre les intérêts à défendre, les objectifs à atteindre et les positions à prendre. Cette recherche est nécessaire afin que vous puissiez participer activement aux débats et vous distinguer en tant que délégué. N'hésitez pas à utiliser les liens inscrits en notes de bas de page pour vous aider dans vos recherches !

Bien entendu, le respect de l'intégrité, celle des autres délégués et de la présidence, est primordial durant toute la conférence. Toute personne ne suivant pas cette règle se verra expulsée de la simulation.

Que cette conférence apporte aux plus novices une meilleure compréhension des relations internationales et de la diplomatie, et aux plus expérimentés, une occasion de se distinguer par leurs talents de négociateurs et d'orateurs.

Cordialement,

Florence Harvey-Hudon et Maxime Letailleur

Table des matières

<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>4</u>
<u>MISE EN SITUATION.....</u>	<u>4</u>
<u>LES PUISSANCES DE PREMIER PLAN.....</u>	<u>6</u>
<u>LES PUISSANCES DE SECOND PLAN.....</u>	<u>7</u>
<u>LES ACTEURS DU CONGRES.....</u>	<u>9</u>
<u>COMMISSIONS ET COMITÉS.....</u>	<u>11</u>
<u>LE RÔLE DES ÉVÉNEMENTS SOCIAUX.....</u>	<u>12</u>
<u>POINTS DE DESACCORD DU CONGRES.....</u>	<u>12</u>
<u>CONCLUSION.....</u>	<u>13</u>

INTRODUCTION



Mise en situation

6 avril 1814. Les armées coalisées sont entrées dans Paris, et l'empereur de France, Napoléon 1^{er}, abdique. La Sixième Coalition, constituée des ennemis traditionnels de Napoléon (Empire Autrichien, Empire russe, Royaume-Uni et Royaume de Prusse) a enfin amené la paix à l'Europe, après 22 ans de conflits...

La Révolution française, débutée en 1789, a provoqué la fin du règne de la monarchie en France et l'instauration de la Première République. Ces idéaux révolutionnaires menaçant les souverains d'Europe ont incité une réaction de ceux-ci, débutant ainsi la guerre de la Première Coalition. En 1797, la France victorieuse signe la paix avec les coalisés. Ces premiers affrontements mettront de l'avant un jeune général français, Napoléon Bonaparte. Ce génie de la stratégie militaire permettra à la France de remporter les guerres suivantes face aux coalitions continuant de se former contre elle. Son influence grandissante, Bonaparte s'empare du pouvoir en France en 1799, et se couronne Empereur des Français le 2 décembre 1804. Après s'être doté de l'immense et redoutable « Grande Armée », Napoléon ira de 1805 à 1812 combattre ses ennemis, principalement les Autrichiens, les Russes et les Prussiens sur leurs propres territoires, remportant victoire sur victoire jusqu'en 1809, date de l'apogée de son empire. Cependant, en 1812, ses troupes lancées dans la campagne de Russie se heurtent à la féroce opposition de l'armée russe. Affaiblie, son armée est contrainte de

reculer jusqu'en Allemagne ou ses ennemis, pays de la Sixième Coalition, passent à l'offensive. Après plusieurs confrontations, l'armée française est vaincue à la bataille de Leipzig¹. À la suite de cette défaite, l'armée française doit se replier en France, mais est trop affaiblie pour repousser l'invasion de ses voisins et ennemis. En avril 1814, les Prussiens et Russes entrent dans Paris. Déchu, Napoléon s'exile à l'île d'Elbe, au large de l'Italie.

Ces six conflits opposant la France aux plus puissants monarques de l'époque auront fait plus de 3 millions de victimes, et auront ruiné l'Europe. La paix et l'équilibre des puissances sont menacées dans leurs fondements. Or, pour conserver sa domination sur le reste du monde, l'Europe doit être en paix, et pour cela un ordre doit être rétabli entre les nations afin que chacun reste à sa place et ne se lance pas, comme Napoléon, dans un conflit aussi généralisé que déstabilisant.²

Ligne du temps

- 1793: Napoléon s'illustre au siège de Toulon et est reconnu comme un grand stratège militaire.
- 1799: Napoléon organise un coup d'État et devient Premier consul. Il prend contrôle de la France.
- 1802: Fin de la guerre de la Deuxième Coalition. La France est victorieuse.
- 1804: Napoléon est couronné Empereur des Français.
- 1805: Guerre de la Troisième Coalition. Les coalisés sont écrasés par les Français lors de la bataille d'Austerlitz, et contraints à un humiliant traité de paix.
- 1806: Début de la guerre de la Quatrième Coalition. Les Prussiens, membres de la coalition, sont vaincus lors de la bataille de Iéna-Auerstadt.
- 1807: L'armée russe est battue par Napoléon lors de la bataille de Friedland. Fin de la guerre de la Quatrième Coalition.
- 1808: Napoléon commence un blocus maritime contre l'Angleterre. Début de la campagne française en Espagne.
- 1809: Guerre de la Quatrième Coalition. L'armée autrichienne est écrasée à Wagram, marquant l'apogée de l'Empire de Napoléon Ier.
- 1812: Début de la guerre de la Cinquième Coalition. Napoléon lance une campagne en Russie, qui tourne au désastre. Défaite française lors de la bataille de la Bérézina.

¹ Musée Armée. 2013. La France face aux coalitions. Vidéo. Paris: Musée de l'Armée. Vidéo youtube, 8mn.

² Pinon, Victor. 2018. *Les Guerres Napoléoniennes*. En ligne. <<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/les-guerres-napoleoniennes/>>. Consulté le 8 aout 2018

- 1813: Défaite française lors de la bataille de Leipzig. Napoléon recule jusqu'en France, abandonnant l'Allemagne. Les alliés français changent de camp.
- 1814: Prise de Paris par les Autrichiens et les Russes. Fin de la guerre et abdication de Napoléon.³

Les puissances de premier plan

France

Tout au long des guerres napoléoniennes, la France a été le principal pays impliqué, affrontant chacune des 6 coalitions, instaurant le blocus continental contre le Royaume-Uni, et s'impliquant dans la guerre d'Espagne. Bien que la France ait souvent été victorieuse, le désastre de la campagne de Russie et la bataille de Leipzig ont brisé le mythe de l'invincibilité de Bonaparte. Après la prise de Paris et l'abdication de l'Empereur, le traité de Paris signé en mai 1814 oblige la France à redevenir une monarchie, gouvernée par Louis XVIII. Au congrès de Vienne, la France veut redevenir une nation de premier plan en Europe, l'égal de ses anciens ennemis, et limiter les sanctions territoriales et économiques qui planent sur elle.

Royaume-Uni

Bien que le Royaume-Uni ait moins ressenti le poids des guerres napoléoniennes, étant donné que les combats ne se sont pas déroulés sur son territoire, ce pays est resté l'incarnation même du mouvement anti-français tout au long de ces 22 années de conflits. Étant en guerre en quasi-continuité avec la France, il a soutenu chacune des six coalitions, fournissant hommes, navires et matériel. D'ailleurs, certains affrontements entre le Royaume-Uni et la France, comme à la bataille de Trafalgar ou lors des campagnes d'Égypte et d'Espagne, ont été décisifs pour stopper l'expansion de l'Empire français. À Vienne, le Royaume-Uni arrive avec la volonté de restaurer l'équilibre des puissances en Europe. Il souhaite également contrecarrer les désirs expansionnistes de la Russie, qui veut se rapprocher de la Méditerranée. Pour le Royaume-Uni, conserver sa suprématie sur les mers, notamment en Méditerranée, est le véritable enjeu.

Empire autrichien

De la Première à la Sixième coalition, l'Empire d'Autriche est resté un opposant féroce de Napoléon. L'ayant affronté pour la première fois lors de la campagne d'Italie en 1796, les Autrichiens ont résisté aux Français jusqu'à ce que ceux-ci les écrasent à Austerlitz en 1805 et à Wagram en 1809. Malgré ses défaites, l'Autriche a rejoint la sixième coalition en 1813 afin d'affronter Napoléon en Allemagne. C'est pour honorer cette opposition féroce que le congrès a lieu à Vienne, capitale autrichienne. Lors du congrès, l'Autriche s'accorde avec l'Angleterre dans sa volonté d'instaurer un équilibre des puissances en Europe. Elle aussi craint l'expansionnisme russe vers la Méditerranée, ainsi que l'emprise prussienne sur l'Allemagne. Cependant, l'Empire autrichien lorgne l'Italie, où elle voudrait rétablir son influence.⁴

³ Musée Armée. 2013. *La France face aux coalitions*. Vidéo. Paris: Musée de l'Armée. Vidéo youtube, 8mn.

⁴ Histoire-Empire. 2015. Le congrès de Vienne. En ligne. <http://www.histoire-empire.org/articles/congres_de_vienne/le_congres_de_vienne_03.htm>. Consulté le 8 aout 2018.

Empire russe

Opposée à la France surtout depuis l'arrivée du tsar Alexandre Ier, la Russie fait véritablement connaissance avec Bonaparte à la bataille d'Austerlitz. Mais cette défaite des Russes ne les empêche pas de rejoindre la Quatrième Coalition en 1806, qui sera marquée par une nouvelle défaite lors de la bataille de Friedland. À la suite de cet affrontement, l'empereur français et l'empereur russe se rapprochent et deviennent alliés pendant plus de cinq ans. Mais cette alliance se terminera en 1812 par la campagne de Russie et un sanglant affrontement entre les deux nations à la bataille de la Moskova, où les Russes seront contraints à la retraite, abandonnant Moscou. Les Russes ne capitulent pas, cependant, et c'est à la retraite française que les Russes reprendront le dessus, chassant leurs ennemis de leurs campagnes pillées et de leurs villes en ruines. Lors du congrès de Vienne, la Russie compte bien profiter de la chute de l'empire napoléonien pour étendre son influence vers l'Europe occidentale. Elle souhaite reconstituer la Pologne, partagée entre Russes, Prussiens et Autrichiens, et la placer sous son autorité. De plus, la Russie se souvient de son ancien ennemi, l'Empire ottoman, qu'elle veut affaiblir pour s'approprier une partie des Balkans et ainsi se rapprocher de la Méditerranée.⁵

Royaume de Prusse

Bien que la Prusse ait fait partie des coalitions, elle n'a pu affronter véritablement l'Empire français qu'en 1813, lors de la retraite vers la France de la Grande Armée. La faiblesse de la Prusse est due à sa participation dans la guerre de la Quatrième Coalition, où elle a été vaincue par Napoléon lors de la bataille d'Iéna-Auerstadt, et à l'amputation de la moitié de son territoire suite à ce conflit. Cependant, le Royaume de Prusse s'affirme toujours comme l'état le plus puissant du nord de l'Allemagne, et compte étendre son influence sur la Saxe à l'issue du congrès de Vienne. Ses désirs expansionnistes se sont accordés avec ceux de la Russie, à qui la Prusse a promis de remettre sa partie de la Pologne en échange de son soutien contre l'Autriche, qui s'oppose à l'expansion prussienne.

Les puissances de second plan

L'Espagne et le Portugal

Dans une Europe dominée par la France, le Royaume-Uni, la Prusse, l'Autriche et la Russie, peu de place est réservée aux petites nations, qui ont pourtant autant souffert que les grandes. C'est le cas de l'Espagne et du Portugal, autrefois de grands empires, mais maintenant en déclin, qui ont subi l'occupation française de 1808 à 1813, et qui sont devenus malgré eux un terrain d'affrontement entre Français et Britanniques. Ainsi, afin d'appuyer leurs revendications au congrès de Vienne et obtenir des compensations pour leurs pertes, l'Espagne et le Portugal cherchent à se rapprocher de puissances plus grandes. Le Portugal s'attache au Royaume-Uni, son allié traditionnel, tandis que l'Espagne se rapproche de la France, redevenue une monarchie, puisque les deux royaumes sont à présent gouvernés par la même dynastie, la maison de Bourbon.⁶

L'Empire ottoman

⁵ Compagnon, Olivier. 2015. 1815, CONGRÈS DE VIENNE. En ligne. < <https://www.universalis.fr/encyclopedie/congres-de-vienne/> >. Consulté le 8 aout 2018

⁶ Houot, Alain. 2015. *La guerre d'Espagne 1808-1813*. En ligne. < http://www.monatlas.fr/Hist/z_napoleon/99T_Napo.htm >. Consulté le 8 aout 2018.

De son côté, l'Empire ottoman est dans une situation précaire: la campagne d'Égypte menée par Napoléon en 1798 a prouvé la faiblesse de son armée. De plus, sa rivalité avec la Russie, marquée par la guerre de 1806-1812, présente une menace en Europe. N'ayant pas participé aux combats qui ont vaincu la France et n'étant pas une grande puissance, l'Empire ottoman ne peut espérer obtenir des avantages significatifs au congrès de Vienne. Maintenir son emprise sur les Balkans et sur le détroit des Dardanelles constituent les objectifs principaux du sultan Mahmoud II.⁷

D'AUTRES REGIONS D'IMPORTANCE

L'Europe du début du 19^e siècle n'est pas encore « l'Europe des nations », mais bien celle des empires et des royaumes. De nombreux peuples vivent soumis à de grands empires. C'est le cas dans l'Empire d'Autriche, qui règne sur les Hongrois, les Tchèques, les Slovaques et beaucoup d'autres, ainsi que dans l'Empire ottoman, qui exerce sa domination sur les Serbes, les Bulgares, et d'autres peuples des Balkans. Mais dans d'autres endroits, l'effet inverse se produit: ceux qui devraient être un seul peuple uni sont au contraire divisés en multiples royaumes et principautés. Les meilleurs exemples de cette division sont l'Italie et l'Allemagne.



L'Italie, en 1814, n'est qu'une expression géographique. Cette région compte sept différents états, le plus puissant étant le royaume de Piémont-Sardaigne. La situation de l'Allemagne est plus complexe. Jusqu'en 1806, l'Allemagne comptait plus de 400 états, réunis en une seule entité: le Saint-Empire Romain Germanique. Cependant, après la victoire française à Austerlitz, le Saint-Empire Romain Germanique est aboli, au profit de la Confédération du Rhin, organisée par la

⁷ Jourdain, Annie. 2015. *Le Congrès de Vienne et les petites nations : quel rôle pour l'Angleterre ?*. En ligne. <<https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-3-page-110.htm>>. Consulté le 8 août 2018.

France et sous contrôle français. Cette confédération réduisait le nombre d'états à 35, mais excluant le Royaume de Prusse, le plus puissant de tous.

Les acteurs du congrès

Metternich : Empire d'Autriche

De son nom de baptême Clément Wenceslas Népomucène Lothaire, le prince de Metternich-Winneburg-Ochsenhausen eut une influence charnière lors du Congrès de Vienne. Perçu comme « l'un des meilleurs diplomates au service de l'Autriche » depuis l'âge de trente ans, il ne fut pas surprenant que le ministre des Affaires étrangères de François Ier devienne, quelques années plus tard, non seulement le dirigeant de la délégation de l'empire des Habsbourg, mais aussi le président du Congrès de Vienne (Klemens von Metternich). En tant que président du Congrès, Metternich devient « l'arbitre d'un nouveau monde », son mandat exigeant qu'il dirige les sujets de discussion lors des pourparlers (Maxence). De sa position nettement conservatrice, Metternich s'opposait fondamentalement à quelconque « idéal révolutionnaire et menace [à] l'équilibre européen », ce qu'il reprochait notamment à la France depuis la Révolution (Klemens von Metternich). Malgré son but ultime de « réaffirmer la place de l'Autriche-Hongrie au sein de l'équilibre démocratique européen », Metternich croyait qu'il fallait « marier dogmatisme et futilité » et « masquer les intérêts de son pays sous de prétendus droits », ce qui lui valut ultimement la réputation de « trompeur » (Faraj ; Maxence).

Gentz : Empire d'Autriche

Prussien âgé de cinquante ans, Friedrich von Gentz occupait le rôle de Secrétaire du conseil de direction lors du Congrès de Vienne. Reconnu pour sa condamnation de « l'impérialisme illégitime » et pour son désir de « maintenir l'équilibre des forces » en Europe, Gentz et ses positions monarchistes sont étroitement liés à Metternich (Mann). Allant jusqu'à être considéré comme un « confident » et un « conseiller » pour Metternich, Gentz fut loyal à celui-ci lors des négociations (Mann). En tant que Secrétaire, Gentz devait ébaucher les divers brouillons de rapports et de manifestes discutés lors des pourparlers. Son travail ardu lui valut l'estime de ses comparses, qui le considérait comme « moteur du progrès » (Faraj).

Castlereagh : Royaume-Uni

Ministre des Affaires étrangères de l'Angleterre, Robert Stuart, vicomte de Castlereagh, est l'un des acteurs principaux du Congrès de Vienne. Quoique quelque peu handicapé par sa non-maîtrise du Français, alors langue de la diplomatie en Europe, Castlereagh, côte-à-côte avec le ministre des Affaires étrangères autrichien, « dominait les négociations internes » lors du Congrès (Gash). Aussi défenseur de la position du « juste équilibre », Castlereagh souhaitait résister aux demandes territoriales de la Russie et de la Prusse, en plus de « renforcer les aires centrales de l'Europe », soit l'Allemagne et l'Italie (Gash). Malgré la quasi-inexistence des instructions de son gouvernement, Castlereagh est encore soucieux du statut de première puissance de la France, et celui-ci estime qu'il est aussi primordial de contenir celle-ci dans ses frontières actuelles. Au final, « ses démêlés avec le Tsar russe Alexandre 1er forcent le gouvernement britannique à le rappeler en Angleterre, ne désirant pas aliéner leur allié » (Faraj).

Wellington : Royaume-Uni

Envoyé à Vienne suite au rappel de Castlereagh, le général anglais Arthur Wellesley, premier duc de Wellington, sera le second dirigeant de la délégation anglaise lors du Congrès. Homme militaire plutôt que politique, Wellington était alors bien connu par les diplomates pour « ses victoires sur les Français durant la campagne d'Espagne » (Faraj). Malgré le retour de l'Empereur Napoléon qui vint écourter son séjour à Vienne, Wellington devint « un des agents les plus actifs de la coalition qui le mena à remporter la bataille de Waterloo » (Arthur Wellesley).

Alexandre 1^{er} : Empire de Russie

Alexandre 1^{er}, de son nom complet Aleksandr Pavlovich Romanov, était tsar de Russie durant le Congrès de Vienne. Bien qu'accompagné de son ministre des Affaires étrangères Nesslrode, Alexandre 1^{er} « mène directement les négociations (...) au contraire des autres monarques présents » (Faraj). Rancunier depuis Napoléon, qui avait « humilié son âme en brûlant Moscou », Alexandre 1^{er} se sentait « intitulé de grandes récompenses et de privilèges dans le nouvel ordre politique européen » (Olivier ; Faraj). Ce sentiment jumelé à ses ambitions de création d'un « royaume polonais sous influence russe », ont causé maintes tensions entre le tsar, Metternich et Castlereagh, qui défendent un équilibre entre les puissances européennes (Faraj).

Hardenberg : Royaume de Prusse

Karl Auguste von Hardenberg, représentant « dans toutes les grandes assises européennes, de 1814 à 1822 » de la Prusse, est chef de la délégation prussienne lors du Congrès de Vienne (Karl August Hardenberg). Quoiqu'attitré à ce poste par nul autre que le roi de Prusse Frédéric Guillaume III, et précédé par sa réputation « d'architecte des réformes militaires qui a vu le retour de la Prusse parmi les grandes puissances de l'époque », la contribution d'Hardenberg au Congrès ne fut pas décevante pour la Prusse (Faraj). Mené par son animosité envers la France et l'Empereur Napoléon et par son réalisme politique, Hardenberg rejette l'idée d'un équilibre politique au sein de l'Europe. Son manque de sérieux lors du Congrès et ses positions extrêmes lui valurent des accusations « de ne vouloir qu'annexer du territoire au profit de la Prusse » (Faraj).

Talleyrand : Royaume de France

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, ministre des Affaires étrangères représentant la France lors du Congrès de Vienne, était reconnu comme un « redoutable homme politique » (Faraj). Ayant servi « durant la Révolution française, sous Napoléon, pendant la restauration de la monarchie des Bourbons et sous le roi Louis-Philippe », Talleyrand était « considéré comme un des plus habiles, polyvalents et influents hommes d'État européens » (Godechot ; Faraj) Son mandat lors du Congrès était simple : « garantir un traité de paix favorable à la France, pays vaincu et humilié par l'Autriche, l'Angleterre, la Russie et la Prusse » (Faraj). Quoique sa mission était loin d'être simple, Talleyrand réussit à « diviser les Alliés, urgeant l'Autriche et l'Angleterre à conclure des arrangements secrets avec la France pour empêcher la Russie d'annexer la Pologne et la Prusse d'annexer la Saxe » (Godechot). Pour arriver à ses fins, Talleyrand allie son charisme et sa défense des théories tel l'équilibre des nations et des « notions considérées abstraites comme la légitimité de gouvernance » (Faraj).

Labrador : Empire espagnol

Don Pedro Gómez Labrador, Marquis of Labrador, était « un noble et diplomate espagnol qui représentait l'Espagne au Congrès de Vienne » (Pedro Gómez Labrador). Son mandat lors du Congrès était de « restaurer au trône d'Espagne les anciennes possessions italiennes des Bourbons »

et de « reprendre le contrôle sur les colonies d'Amérique du Sud, où les révoltes avaient grandi durant l'invasion de Napoléon en Espagne » (Pedro Gómez Labrador). Malheureusement, le Marquis de Labrador n'était pas à la hauteur devant les « diplomates expérimentés comme Talleyrand et Metternich » (Pedro Gómez Labrador).

Duchesse de Sagan

Wilhelmine de Sagan, femme issue de la noblesse courlandaise, représente bien le rôle que les dames occupaient lors du Congrès de Vienne. Non seulement celle-ci « exploite habilement ses connaissances des petits duchés pour influencer les diplomates présents à son salon politique », elle influence aussi grandement Metternich, avec qui elle entretient une liaison intime (Faraj). Soupçonnée de manipuler le ministre autrichien, Wilhelmine mettra pourtant fin à sa relation avec celui-ci.

Princesse Bagration

Veuve d'un des plus célèbres généraux russes de l'époque napoléonienne, Catherine de Bagration est connue à Vienne comme « le bel ange nu », surnom qui lui est attribué « pour son port de robes scandaleuses et ses nombreux amants » (Perceval ; Faraj). Tenant elle aussi l'un des salons diplomatiques les plus prisés de Vienne, « Catherine Bagration est la plus grande rivale de la duchesse de Sagan » (Perceval). Tout comme la duchesse de Sagan, la princesse Bagration use des informations qu'elle tire des délégués se divertissant à son salon. C'est de cette manière qu'elle « garde le tsar Alexandre 1er informé de l'humeur générale du congrès tout au long de sa visite » (Faraj).

Dorothee von Biron

Tout comme les autres femmes présentes lors du Congrès de Vienne, Dorothee von Biron, sœur cadette de Wilhelmine de Sagan et nièce de Talleyrand, joue un rôle important lors négociations. Par son rôle d'hôtesse du salon politique de l'ambassade française, elle influence les délégués étrangers qui succombent à sa beauté et à son intelligence. De manière encore plus explicite, elle fait partie de la mission diplomatique de Talleyrand, qui malgré sa relation avec elle, « la remet au duché de Dino en Italie » (Faraj).

Commissions et comités

Le Congrès de Vienne étant d'une taille considérable, la création de différents comités et commissions était primordiale au bon déroulement des négociations politiques. Non seulement cela permettait d'accélérer les procédures administratives et les pourparlers, cela assurait aussi que seuls les acteurs concernés par les enjeux discutés soient présents aux tables de négociations. Ce phénomène se manifeste notamment au sein de la Commission des Quatre, qui regroupe uniquement les quatre puissances de premier ordre ayant vaincu Napoléon (Angleterre, Autriche, Prusse, Russie). Ainsi, les quatre ministres « ayant un poids réel sur le paysage politique européen » débattaient sans encombre des enjeux les plus cruciaux lors du Congrès (Faraj). De manière similaire, certains comités avaient des buts très détaillés et spécifiques (Comité pour les affaires d'Allemagne, Comité des affaires de la Suisse, Commission pour les affaires de Toscane, Conférence sur l'abolition de la traite, Commission sur la libre circulation des rivières, Commission sur les rangs et préséances, Commission de rédaction).

Le rôle des événements sociaux

Il est primordial de comprendre que quoique le Congrès de Vienne est avant tout un congrès politique, il est aussi une célébration pour les puissances ayant vaincu Napoléon. En effet, « le calendrier d'activités et de divertissements est tout aussi chargé que les horaires de réunions des diplomates » (Faraj). Conséquemment, les enjeux du Congrès et les relations entre les puissances présentes étaient loin d'être uniquement discutés lors des sessions formelles; elles étaient omniprésentes dans les salons privés et dans les chambres des diplomates. Ainsi, les discussions étant ouvertes aux invités et aux compagnons des ministres, les rumeurs et le commérage étaient d'autant plus pesants lors du Congrès de Vienne. Par conséquent, la police secrète et les espions occupaient des rôles primordiaux dans l'intrigue du Congrès. Somme toute, le Congrès est d'autant plus complexe au niveau politique et relationnel, puisque les discussions et les alliances naissent autant aux tables de négociations qu'aux salons diplomatiques, sans oublier dans les chambres privées, où maints monarques entretiennent des relations avec des dames de pays aux intérêts opposés.

Points de désaccord du congrès

Avec la fin des guerres Napoléoniennes, l'alliance mythique de la Sixième coalition, entre pratiquement tous les pays d'Europe contre la France, est remise en question. Bonaparte vaincu, les différents entre les monarques d'Europe refont surface et ceux-ci, devant les ruines du 18^e siècle, ne peuvent s'entendre sur le nouvel ordre Européen à établir.

Bien que les pays coalisés aient tous subi de lourdes pertes aux mains des Français durant les guerres napoléoniennes, les avis en ce qui concerne la punition de la France vaincue sont partagés. Le Royaume-Uni ne souhaite pas affaiblir ce pays, tout de même une nation importante d'Europe, mais plutôt l'éloigner, en créant sur ses frontières des pays afin d'agir comme zone tampon (comme par exemple en Belgique). En faisant ainsi, le Royaume-Uni souhaite instaurer un équilibre Européen, composé de cinq grandes puissances (France, Royaume-Uni, Royaume de Prusse, Empire d'Autriche et Empire Russe) qui, idéalement, se ligueraient ensemble si une nation d'Europe devenait trop expansionniste et trop dangereuse. Opposé à toute sorte de clémence, le Royaume de Prusse souhaite pour sa part obtenir d'importantes réparations de la France pour compenser la guerre, et exige notamment le démembrement de son territoire. L'application de ces mesures relèguerait instantanément la France comme un pays de second rôle. Privée de certaines régions et son économie en ruine, la France dirait ainsi adieu à son potentiel industriel et militaire, au profit de ses anciens ennemis, comme la Prusse, qui souhaite absolument intégrer les régions d'Alsace et de Lorraine sous sa domination.

Devant la mise à plat totale provoquée par la fin de l'Empire français, plusieurs pays d'Europe sont tentés de profiter de cette situation pour étendre leur domination sur des peuples voisins. En Allemagne, le Royaume de Prusse projette de s'étendre vers la Saxe. Ce royaume allemand et ancien membre de la Confédération du Rhin est le plus peuplé et le plus industrialisé d'Allemagne. Dirigé par le roi Frédéric-Auguste, allié fidèle de Napoléon, ce royaume permettrait à la Prusse de mieux dominer le reste de l'Allemagne, vestiges du Saint-Empire Romain Germanique. Cependant, l'Empire d'Autriche, qui souhaite également se rapprocher des États allemands, s'oppose formellement à cette annexion, car en plus de perdre son contrôle sur l'Allemagne, il verrait la Prusse se rapprocher dangereusement de ses frontières.

De son côté, la Russie souhaite unifier la Pologne, autre ancien allié de Napoléon désormais occupé par les armées coalisées, et la placer sous sa tutelle. Cette Pologne démembrée au 19^e siècle par la Russie, l'Autriche et la Prusse a fait place en 1807 au grand-duché de Varsovie, allié à Bonaparte et dirigé par un gouvernement pro-français. Avec la Pologne sous son contrôle, l'Empire Russe deviendrait la première superpuissance d'Europe continentale. Mais ces revendications sont considérées comme trop dangereuses par le Royaume-Uni qui, craignant l'expansion Russe en Europe, désirerait voir au contraire une Prusse suffisamment puissante pour contrebalancer l'influence de l'Empire de Russie et lui tenir tête en cas de conflit. Les désirs expansionnistes de la Russie se sont accordés avec ceux de la Prusse, qui lui a promis de lui remettre sa partie de la Pologne en échange de son soutien contre l'Autriche.

Conclusion

Dans son entièreté, le Congrès de Vienne vise à établir un équilibre durable et « juste » – du moins selon les différents points de vue ! – entre les puissances européennes présentes aux pourparlers. Le Congrès met d'avant les principes de diplomatie et de communication entre les États, un défi considérable au 19^e siècle. Non seulement les enjeux territoriaux et économiques sont immenses, mais les rancunes diverses et les ambitions des grandes puissances rajoutent une difficulté considérable aux négociations. L'Europe réussira-t-elle à atteindre une paix durable ?

Bibliographie

- Pinon, Victor. 2018. Les Guerres napoléoniennes. En ligne. <<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/les-guerres-napoleoniennes/>>. Consulté le 8 aout 2018
- Compagnon, Olivier. 2015. 1815, CONGRÈS DE VIENNE. En ligne. <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/congres-de-vienne/>>. Consulté le 8 aout 2018
- Musée Armée. 2013. La France face aux coalitions. Vidéo. Paris: Musée de l'Armée. Vidéo youtube, 8mn.
- Histoire-Empire. 2015. Le congrès de Vienne. En ligne. <http://www.histoire-empire.org/articles/congres_de_vienne/le_congres_de_vienne_03.htm>. Consulté le 8 aout 2018.
- Jourdain, Annie. 2015. Le Congrès de Vienne et les petites nations : quel rôle pour l'Angleterre ?. En ligne. <<https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2015-3-page-110.htm>>. Consulté le 8 aout 2018.
- Houot, Alain. 2015. La guerre d'Espagne 1808-1813. En ligne. <http://www.monatlas.fr/Hist/z_napoleon/99T_Napo.htm>. Consulté le 8 aout 2018.
- Le Parisien. 2018. Confédération du Rhin. En ligne. <<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Conf%C3%A9d%C3%A9ration%20du%20Rhin/fr-fr/>>. Consulté le 8 aout 2018.
- Faraj, Kareem. 2017. « Le Congrès de Vienne ». En ligne. 18 p. Consulté le 8 août 2018
Universalis, Encyclopædia. “KLEMENS VON METTERNICH.” Encyclopædia Universalis, www.universalis.fr/encyclopedie/klemens-von-metternich/2-metternich-et-napoleon/.
- Maxence, Philippe. “L'Europe De Metternich.” FIGARO, 8 Jan. 2010, www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2010/01/09/01006-20100109ARTFIG00061--l-europe-de-metternich-.php.
- Faraj, Kareem. Le Congrès De Vienne. 2017.
- Mann, Golo. “Friedrich Gentz.” Encyclopædia Britannica, Encyclopædia Britannica, Inc., 5 June 2018, www.britannica.com/biography/Friedrich-Gentz.
- Gash, Norman. “Robert Stewart, Viscount Castlereagh.” Encyclopædia Britannica, Encyclopædia Britannica, Inc., 8 Aug. 2018, www.britannica.com/biography/Robert-Stewart-Viscount-Castlereagh-2nd-marquess-of-Londonderry.
- “ARTHUR WELLESLEY (1769-1852), DUC DE WELLINGTON.” Napoléon Bonaparte - L'épopée Impériale, 22 Dec. 2013, napoleonbonaparte.wordpress.com/2008/01/17/arthur-wellesley-1769-1852-duc-de-wellington/.

Olivier, Daria. "Alexander I." Encyclopædia Britannica, Encyclopædia Britannica, Inc., 17 July 2016, www.britannica.com/biography/Alexander-I-emperor-of-Russia.

Universalis, Encyclopædia. "KARL AUGUST HARDENBERG." Encyclopædia Universalis, www.universalis.fr/encyclopedie/karl-august-hardenberg/.

Godechot, Jacques. "Charles-Maurice De Talleyrand, Prince De Bénévent." Encyclopædia Britannica, Encyclopædia Britannica, Inc., 13 May 2018, www.britannica.com/biography/Charles-Maurice-de-Talleyrand-prince-de-Benevent.

"Pedro Gómez Labrador, Marquis of Labrador." Academic Dictionaries and Encyclopedias, enacademic.com/dic.nsf/enwiki/2062106.

Perceval. "Les Femmes Du Congrès De Vienne. -3-." Il Était Une Fois ... Le Féminin, eveadam.over-blog.com/article-les-femmes-du-congres-de-vienne-3-119064460.html.